

## FEUILLE D'EXERCICES N°6 DE L'OPTION D'INFORMATIQUE.

**Thème : Recherche d'un plus court chemin dans un graphe.****Objectifs**

On considère  $G = (S, A)$  un graphe orienté caractérisé par la liste de ses sommets  $S$  et la liste de ses arcs  $A \subset S \times S$  ainsi que par une application  $\ell : A \rightarrow \mathbb{R}^+$  qui, à chaque arc associe sa longueur. On définit la longueur d'un chemin  $(s_0, s_1, \dots, s_p)$  comme la somme des longueurs des arcs qui la composent :

$$\sum_{1 \leq i \leq p} \ell(s_{i-1}, s_i)$$

Étant donné deux sommets  $s$  et  $t$ , on se propose de déterminer la longueur minimale  $\ell^*(s, t)$  d'un chemin menant de  $s$  à  $t$  (s'il existe un tel chemin).

L'algorithme de Dijkstra est basé sur le résultat suivant qui est une simple conséquence de l'inégalité triangulaire :

Lemme : si  $(s_0 = s, s_1, \dots, s_p = t)$  est un chemin de longueur minimale menant de  $s$  à  $t$ , alors  $(s_0, \dots, s_i)$  est un chemin de longueur minimale menant de  $s$  à  $s_i$ , quel que soit  $i \in \llbracket 0, p \rrbracket$ .

**Mise en place**

L'algorithme consiste à répartir les sommets en trois catégories :

- i) les sommets  $u$  connus, c'est à dire ceux pour lesquels on connaît  $\ell^*(s, u)$ ,
- ii) les sommets  $u$  en attente, c'est à dire, les sommets qui ne sont pas connus et qui sont adjacents à un sommet connu,
- iii) les sommets  $u$  qui n'appartiennent à aucune des 2 catégories précédentes.

On construit de proche en proche une liste  $C_k = (s_0, s_1, \dots, s_k)$  de sommets connus, avec  $s_0 = s$ , et telle que pour tout  $i \in \llbracket 0, k \rrbracket$ , et tout  $u \notin C_{i-1}$ , ou bien  $\ell^*(s, s_i)$  est majoré par  $\ell^*(s, u)$  ou bien il n'existe pas de chemin menant de  $s$  à  $u$ .

À chaque sommet  $u$  en attente, on associe  $\ell_k(u)$ , longueur minimale d'un chemin menant de  $s$  à  $u$  et ne passant que par des sommets connus, à l'exception bien entendu du dernier; l'indice  $k$  s'explique par le fait qu'au fur et à mesure que l'on ajoute des sommets connus, on peut diminuer cette longueur minimale. On note  $V_k$  l'état de la liste des sommets en attente, au moment où l'on s'apprête à déterminer  $s_{k+1}$ . À chaque sommet  $u$  est donc associé la valeur  $\ell_k(u)$ .

- Initialisation :  $C_0 = (s_0 = s)$ ,  $\ell^*(s_0) = 0$  et  $V_0$  contient les sommets adjacents à  $s$ .
- Itération : on aborde l'étape  $k$ . Si  $s_k = t$ , l'algorithme a réussi :  $\ell^*(s_k)$  est la longueur minimale d'un chemin menant de  $s$  à  $t$ . Sinon, on pose  $V_{k+1} = V_k \cup \{\text{sommets adjacents de } t\}$  et  $\ell_{k+1}(u)$  est défini pour  $u \in V_{k+1}$  par :

$$\ell_{k+1}(u) = \begin{cases} = \ell_k(u) & \text{si } u \text{ non adjacent à } s_k \\ = \min(\ell_k(u), \ell_k(s_k) + \ell(t, s_k)) & \text{si } u \text{ adjacent à } s_k \text{ et } u \in V_k \\ = \ell_k(s_k) + \ell(t, s_k) & \text{si } u \text{ adjacent à } s_k \text{ et } u \notin V_k \end{cases}$$

On dispose maintenant de  $V_{k+1}$ ; si cette liste est vide, l'algorithme s'arrête, traduisant le fait qu'il n'existe pas de chemin menant de  $s$  à  $t$ . Sinon, soit  $u$  un élément de  $V_{k+1}$  tel que  $\ell_{k+1}(u)$  soit minimal; alors  $\ell^*(u) = \ell_{k+1}(u)$ . En effet, s'il existait un chemin menant de  $s$  à  $u$ , de longueur inférieure strictement à  $\ell_{k+1}(u)$ , ce chemin devrait passer par un certain nombre de sommets connus, avant de passer par un premier sommet  $v$  en attente (le passage par un sommet inconnu

étant clairement impossible), exhibant ainsi un chemin menant de  $s$  à  $v$ , de longueur strictement inférieure à  $\ell_{k+1}(u)$ , et contredisant donc l'hypothèse de minimalité.

On pose alors  $s_{k+1} = u$ ,  $\ell^*(s_{k+1}) = \ell_{k+1}(u)$ , et on enlève  $u$  de la liste des sommets en attente. Ceci achève la  $k$ -ième itération; il est assez facile de voir que les hypothèses faites à l'entrée dans cette étape se retrouvent *mutatis mutandis* à l'entrée de l'étape suivante.

Notons que l'algorithme donne un résultat correct, même pour le cas particulier  $s = t$ .

### Remarque concernant la programmation

L'algorithme précédent conduit à la structure de programme suivante :

```
1 (* initialisation *)
2 tant que la liste des sommets en attente est non vide
  et que le dernier sommet connu est différent de t faire
3   - recherche du sommet en attente s' le plus proche de s
4   - ajouter s' à la liste des sommets connus
5   - supprimer s' de la liste des sommets en attente
6   - ajouter les sommets adjacents à s' qui ne sont pas dans la
      liste des sommets connus
7 fin tant que
```

### Remarques complémentaires

Il est clair que le fait de travailler avec un graphe non orienté n'apporte pas de simplification significative; d'ailleurs certaines applications de l'algorithme requièrent que le graphe soit orienté: que l'on pense par exemple aux durées des trajets en avion, qui ne sont pas nécessairement les mêmes dans les sens aller et retour.

Si  $t$  n'est pas dans la même composante connexe que  $s$ , on obtient à la fin de l'algorithme la liste des sommets qui peuvent être atteints en partant de  $s$ , *id est*, dans le cas d'un graphe non orienté: sa composante connexe.

Il est facile d'obtenir, comme sous-produit de l'algorithme, la liste des sommets formant un chemin de longueur minimale menant de  $s$  à  $t$ : lorsque l'on ajoute un sommet  $u$  dans la liste des sommets en attente, on note que son prédécesseur doit (en l'absence d'autre information) être  $s_k$ ; lorsque l'on trouve un chemin plus court pour un sommet en attente, on met à jour cette indication; enfin, lorsqu'un sommet en attente devient connu, on enregistre définitivement son prédécesseur. On prouve que ceci fournit effectivement le chemin demandé, en utilisant à nouveau le lemme énoncé au début du texte.

Vous trouverez définis dans le fichier `carte.ml` le type `ville` qui regroupe les villes placées sur notre carte et `A` qui contient la liste des arcs de notre graphe c'est à dire ici les couples de villes «adjacentes» avec la distance reliant ces deux villes sous la forme suivante :

```
type ville = Paris | Lyon | Marseille | Rennes | Bordeaux;;
let A = [(Paris,Lyon),350];((Lyon,Marseille),400)];;
```

Exemple : À partir du fichier `carte.ml`, on obtient le résultat suivant pour relier Lille à Nice.

```
# chemin_min A Lille Nice;;
- : int * ville list =
  1191, [Lille; Paris; Dijon; Macon; Lyon; Avignon; Aix; Nice]
```

### Note bibliographique et historique

Edsger Wijbe Dijkstra a présenté cet algorithme en 1959 dans un article de la revue *Numerische Mathematik*.